

Ce 17 avril 2010 est organisé et soutenu par:



FRACP- www.fracp.ch
Fédération romande de
l'agriculture contractuelle
de proximité



Dire non à l'agrobusiness et à la mainmise de la grande distribution sur la filière alimentaire

Le 17 avril 1996, 19 paysans sans terre du Brésil ont été massacrés par la police militaire alors qu'ils défendaient leur droit à une production vivrière en réclamant l'accès à la terre. Chaque année, à la même date, des actions sont menées par des organisations paysannes, des associations, des groupes d'étudiants, des ONGs et des activistes afin de demander la Souveraineté alimentaire et le droit des paysans et des paysannes à nourrir leurs communautés.

Accès au Jardin des Charrotons

Vous pouvez visionner un plan sur: www.charrotons.org

Lignes 23 et 48, arrêt ZIPLO, puis 10 minutes à pied. (Ch. de la Galaise jusqu'au ch. des Grands-Champs).

Nous nous donnons rendez-vous, pour celles et ceux qui le souhaitent, à 9h15 à l'arrêt ZIPLO puis nous marcherons jusqu'au Jardin des Charrotons.

Ou lignes 2, 19, K, L, arrêt «Croisée Confignon», puis 15 minutes à pied. (Longer un petit bout la route de Sorat, puis descendre au pont des Marais par le chemin de Narly. Après le pont, le ch. des Grands-Champs est le 2e à droite.)

Inscription à la visite du Jardin des Charrotons

Pour faciliter l'organisation de la visite nous serions heureux-ses de savoir le nombre de personnes qui souhaitent venir

Nom: _____ Prénom: _____

Nombre de personnes: _____

A renvoyer par mail à luttspaysannes@uniterre.ch

Uniterre, av Grammont 9, 1007 Lausanne

En 2009, trois sommets internationaux ont eu lieu: le Sommet mondial de la FAO sur la sécurité alimentaire à Rome, la Conférence ministérielle de l'OMC à Genève et le Sommet sur le climat des Nations Unies à Copenhague. Les entreprises multinationales ont démontré leur intention de contrôler les systèmes agricoles et alimentaires, les marchés, les terres, les semences et l'eau – en fait la nature entière. Elles déploient, lors de ces événements, toute une armée de lobbyistes qui influencent les mesures politiques en leur faveur. Les entreprises multinationales engrangent d'énormes profits alors que la faim et la pauvreté augmentent.

La Via Campesina envisage un monde où les firmes telles que Monsanto, Cargill, Carrefour, Syngenta, Nestlé et Walmart et leur destruction de la nature et de l'humanité cesseront d'exister. Elles seront remplacées par des milliards de paysans et de paysannes qui, sur des fermes petites ou moyennes, produiront une alimentation saine pour des marchés locaux et régionaux, préservant la biodiversité, protégeant les réserves aquifères, capturant le carbone et revitalisant les économies rurales. (*La Via Campesina*)

A Genève, Uniterre et la Marche Mondiale des Femmes-Genève, avec le soutien de l'ONG E-Changer et de la Coordination Climat et Justice Sociale, appellent la population locale à commémorer cette journée.

Les femmes au coeur des systèmes alimentaires et premières victimes de l'agrobusiness et de l'industrialisation de la chaîne alimentaire

Que ce soit aux champs, à la ferme, à la vente ou à l'achat d'aliments, ou lors de la préparation des repas, les femmes jouent un rôle central. La Via Campesina et La Marche Mondiale des Femmes collaborent depuis maintenant plusieurs années autour du thème de la souveraineté alimentaire. Nous voulons retisser des liens entre les femmes rurales et urbaines et débattre ensemble du modèle de production, de transformation et de distribution que nous souhaitons promouvoir.

- Les paysans **et encore plus les paysannes** vivent dans des conditions toujours plus difficiles, particulièrement au Sud où leur statut est peu reconnu. L'accès à la terre, aux semences, à l'eau ou au territoire leur est souvent nié. L'industrialisation de l'agriculture les marginalise et les précarise; chassées de leurs terres, elles se retrouvent bien souvent employées et exploitées par les sociétés agro-alimentaires. En Suisse, elles sont souvent amenées à trouver un emploi hors de la ferme pour compléter le revenu paysan devenu insuffisant.

Les travailleuses agricoles souffrent des conditions précaires des emplois temporaires ou saisonniers peu rémunérés et physiquement pénibles. En Suisse, elles ne bénéficient pas d'une convention collective nationale et de la protection de la Loi sur le travail.

- **Les employées de la grande distribution** représentent 60% du personnel et plus du 80% des temps partiels sont effectués par elles. Leur salaire reste de 10% inférieur à celui des hommes. Elles sont particulièrement touchées par des projets tels que l'extension des heures d'ouverture des magasins ou le développement du travail sur appel.
- **Les consomActrices** tiennent compte d'un certain nombre de critères lors de l'achat d'aliments. Non seulement du prix, mais aussi des aspects liés à la santé, à la qualité, à l'impact écologique ou social, au modes de production et à l'origine du produit.

Programme du 17 avril à Genève

9h30-11h30

Visite de la ferme «Jardin des Charrotons» située dans la Plaine de l'Aire. Projet d'agriculture contractuelle de proximité mené notamment par des jeunes paysannes.

Ch. des Grands Champs
(accès au verso)

12h30 à 14h30

- Action visuelle autour du thème «**nous voulons plus de paysan-ne-s à Genève et une agriculture de proximité créatrice d'emplois**».
- Moment convivial autour de **produits du terroir**.
- Lancement du **pain «TourneRêve-Uniterre»** fabriqué à base de blé genevois payé équitablement.

Lieu: Esplanade du Pont de la Machine et place de la Petite Fusterie (rive gauche du Pont de la Machine)

15h00-18h00

- Projection du documentaire «**Au coeur de la proximité**», Nicole Petitpierre, 2009, 40 min.
- Table ronde: témoignages et points de vue de femmes autour de la thématique de la grande distribution, de l'alimentation et de la paysannerie. Avec: **Assunta Salvatierra du Mouvement des sans terre de Bolivie**, une paysanne d'Uniterre, une représentante de la Marche Mondiale des Femmes-Genève, une représentante des syndicats du secteur tertiaire.

Lieu: Maison des Associations, salle Rachel Carson

Crédits photos: Tineke D'Haese, Eduardo Seidl, Tarso Coqueiros / LVC

